



Dur métier !

Pierre et Paul se disputent dans le jardin, croyant n'être pas vus. La dispute dégénère en bagarre et les coups ne tardent pas à arriver, accompagnés d'insultes. Que doit faire le père des enfants, témoin de cette scène ?

– En stricte logique, se dit-il, je dois intervenir immédiatement et infliger une énergique correction aux deux délinquants. Mais voilà : Pierre est mal embouché depuis quelques jours – crise d'ado oblige – et une punition immédiate ne ferait que tout gâter. Je dois donc patienter un peu avant de faire la remontrance méritée. Cependant, Paul a vu que j'ai vu ; s'il s'aperçoit que je ne fais rien, il attribuera à la faiblesse ce qui est œuvre de prudence. Je dois donc à la fois agir tout de suite et ne pas agir tout de suite. Par ailleurs, Jacques a assisté à la scène et se souvient avoir reçu une correction immédiate la semaine dernière pour le même motif : il attend donc que je fasse la même chose dans ce cas semblable, sinon il crierait à l'injustice. Pour comble de malheur, les Trucmuches doivent arriver d'un instant à l'autre, et ces gens ayant des enfants sages ne comprennent pas les familles turbulentes : s'ils arrivent au beau milieu d'un exercice de recadrage, je suis bon pour un sermon sur la patience paternelle. Flûte !

Dur métier ! Ayons beaucoup de bienveillance envers les pères de familles nombreuses, qui concilient – parfois mystérieusement – la justice et la miséricorde...

Abbé Guillaume d'Orsanne

L'homme-nomade

Monsieur l'abbé Vaillant

Il faut connaître le plan et les intentions de l'ennemi afin de n'être pas dupé, de comprendre ses manœuvres et de les anticiper. Or les ennemis de la religion et de la civilisation ont, depuis longtemps, clairement affiché leurs intentions.

Spartacus Weishaupt fonde en 1776 les *Illuminés de Bavière*, une secte maçonnique athée. Au fur et à mesure de la montée en grade de ses initiés, il leur dévoile peu à peu les secrets d'un monde qu'il pense construire ; conséquemment, les initiés s'engagent à détruire progressivement tous les obstacles qui s'y opposent.

Manipulés à leur insu, ces sectaires vont détruire pour construire ! Au dernier degré, ce luciférien dévoile ses *mystères* qu'il divise en deux classes : Au *Mage* il révèle ceux qui ont pour objet la religion ; à *l'Homme-Roi*, ceux qui traitent de la politique. Tout se résume en un mot : le néant ! « Il fit le vœu et le complot d'anéantir, en fait de religion, jusqu'à l'idée même,

et jusqu'au nom de Dieu sur la terre ; en fait de gouvernement, jusqu'aux derniers vestiges de lois, d'autorité et de sociétés civiles ; d'anéantir, pour réaliser ses systèmes *d'égalité* et de *liberté*, et nos arts et nos sciences, et nos villes et jusqu'à nos villages ; le vœu d'anéantir la plus grande partie



du genre humain pour faire triompher l'indépendance des hordes vagabondes, de tout détruire en faveur de la vie nomade et sauvage, décorée du nom de *vie patriarcale*. »¹

Il faut que notre jeunesse connaisse le plan de nos ennemis sinon elle en sera le jouet et la victime.

¹ *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* de l'abbé Augustin Barruel (1741 – 1820), Tome 2, p. 146 et 147, Ed. Chiré 2005

« À quelque gouvernement, à quelque religion, à quelque rang de la société que vous apparteniez, si les projets et les serments de la secte s'accomplissent, c'en est fait de votre religion et de votre sacerdoce, de votre gouvernement et de vos lois, de vos propriétés et de vos magistrats. Vos richesses, vos champs, vos maisons, jusqu'à vos chaumières, tout cesse d'être à vous. La Révolution française n'est que la première partie des plans qu'elle a formés pour cette Révolution générale, qui doit abattre tous les trônes, renverser tous les autels, anéantir toute propriété, effacer toute loi, et finir par dissoudre toute société ». (Ibid, p. 29)

L'avenir de la société, c'est l'éducation de la jeune fille

Monsieur l'abbé Vaillant

Toute armée a deux grandes composantes : le front et l'arrière. Lorsque celui qui est au front a tiré sa dernière cartouche, il ne peut plus continuer la guerre. La logistique joue un rôle capital ! Combien de guerres furent perdues faute de munitions et de moyens ?

Dans la société, c'est la même chose. L'homme est au front, la femme à la logistique. Une société en bonne santé est composée de bons citoyens : honnêtes, courageux, généreux.

Mais qui les a ainsi formés ? Le père ? Non. Bon citoyen, il a passé la plupart de son temps hors du foyer pour nourrir honnêtement sa famille, pour aider les autres.

C'est donc la mère, qui, dans un long et discret labeur quotidien, a formé le citoyen de demain, ce-

lui dont la société aura besoin pour continuer à vivre et à survivre. Son travail domestique est modeste, apparemment sans gloire et sans joie. Une vie entière cachée, à s'occuper de ses enfants, à entretenir l'ordre et la propreté de sa maison, à attendre le retour de son mari. Par-dessus tout, elle éduque le corps, le cœur, l'âme de son enfant : elle développe en lui les mâles vertus, corrige sévèrement ses défauts, lui apprend à se maîtriser, à bien user de sa liberté, à s'oublier pour les autres, à aimer Dieu dans un esprit de service et de sacrifice. Derrière chaque saint, chaque prêtre, se cache une mère. Voilà l'idéal de l'épouse que vous devez rechercher plus tard, mes chers garçons !

Mais, éduquer est un art qui ne s'improvise pas. Qui a appris à cette jeune maman sa mission, son rôle ?



C'est encore sa mère ! Notre-Seigneur ne s'est pas contenté de se choisir une sainte mère. À l'origine de la sainte Vierge, il y a sainte Anne.

Le savoir-faire de la femme forte de l'Évangile est le fruit de siècles de civilisation chrétienne. Il faut l'éduquer très jeune à sa future mission d'épouse et d'éducatrice qui formera les mères et les hommes dont la société a besoin. L'éducation chrétienne de la jeune fille est donc la clef de la civilisation chrétienne.

La mort de la société commence par la dénaturation de la femme

Monsieur l'abbé Vaillant

Les ennemis de la civilisation chrétienne veulent la mort de la société. Une des étapes du *Protocole* destructeur est de dénaturer la femme pour détruire l'homme. « Ton regard se portera sur ton mari ».

On a commencé par la *sortir du foyer*, notamment durant la première guerre mondiale, pour la faire travailler. Ayant gagné sa vie, ne dépendant plus financièrement de son mari, la femme se croit libre, elle l'abandonne : elle peut vivre seule, divorcer et même se remarier en toute légalité.

Ensuite, dans les années 60 (mai 68), par les médias, la mode, les publicités, les films, les bandes dessinées, les musiques, les stars, etc. nos ennemis *changent son image* de deux manières.

Tout d'abord, ils *hominisent la femme* : après avoir pris le travail

de l'homme, elle lui prend son vêtement, ses sports, ses loisirs, ses exploits, son tabac, son alcool, etc. Moins la femme reste femme, plus elle prend la place de l'homme, plus l'homme se sent dépouillé : il perd son identité.

Mais également, ils pervertissent la femme en la rendant *immodeste*. Déjà, devenue l'égal de l'homme en tous points, la différence entre eux n'est plus que physique. On susurre à la femme que son corps peut n'être plus piégé par les risques de la maternité, elle devient aussi libérée que l'homme. Son immodestie exacerbe alors cette unique différence. L'homme ne voit alors que cela chez la femme. Piégé dans sa faiblesse, il tombe dans l'impureté, il ne développe plus ses viriles vertus, il *déchoit*.

Enfin, dans un troisième temps, après avoir hominisé la femme, on *féménise l'homme* dans son habille-

ment, sa tenue, sa coupe de cheveux. Tombé dans les filets de l'impureté, tout devient objet de plaisir, même son semblable.

Dans les années 60, cette jeune fille de 20 ans qui adoptait le pantalon se doutait-elle qu'à 70 ans, elle verrait son petit-fils fêter la « journée de la jupe » ? C'est la triste réalité !

Ainsi, la société est minée : la femme ne donne plus à la société les bons citoyens dont elle a besoin ; et l'homme, tyrannisé par l'impureté, est incapable de devenir un travailleur honnête, courageux et généreux.

Le monde est pervers ! On lui ferme la porte, il rentre par la cheminée ! Chaque génération s'en est protégée, et pourtant, à chaque génération, bon nombre sont tombés. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Chers parents, si vous ne voulez pas pleurer amèrement à 70 ans, veillez sur vos jeunes filles ! Faites-en de futures mères chrétiennes, mères de prêtres. Apprenez-leur la modestie, l'esprit de sacrifice et de dévouement.

Les travaux du nouveau bâtiment scolaire avancent !



Mai 2014



Juillet 2014



Septembre 2014



Octobre 2014

Les perles de nos élèves

☺ Mérite le paradis celui qui meurt en état de grasse.



☺ Qu'est-ce qu'un veau ? Un veau est le petit frère de la maman.

☺ Donnez un mot avec « v » : le valabo.

☺ Qu'est-ce que la nature ? C'est un yaourt.

☺ Ici l'auteur se plaint sur l'avenir de la France qui est relativement précocesse.

☺ Les magistrats romains s'adressaient à la foule depuis la tribune aux harengs.

☺ Le pêcheur a pris un sandwich et du coca.

☺ Ladies et les gentianes (au lieu de *ladies et gentlemen*).

☺ Question piège : quelles sont les 4 vertus théologiques ?

- la justice, la bonté.

- l'humilité, la chasteté, l'obéissance.

- l'immortalité, la science infuse.

- la foie (sic) et l'espérance.

Le carnet de nos anciens



● Prise d'habit de Yoann Henry et de François Gélineau au Séminaire Saint-Curé d'Ars de Flavigny le 28 septembre 2014.

● Mariage de Charles-Henri du Plessis Vaidière et Victoire-Hortense de Prat le 4 octobre 2014 à Saint-Malo.

● Mariage d'Yves-Marie Salaün et Véronique Bourgery le 11 octobre 2014 à Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris.

● Naissance et baptême de Séraphin, 1^{er} enfant de M. et Mme Louis-Marie Leclair, le 11 et le 13 octobre.

La chronique de l'École

Frère Jean-Malo

- Pendant l'été, l'école est occupée par des pensionnaires différents : tout d'abord la « session travaux », suivie de deux camps, puis de l'université d'été, et enfin d'un retour de camp MJCF. On ne chôme pas ici !
- Le frère Jean-Benoît nous quitte pour rejoindre l'Alsace. Un grand merci pour toutes ces belles années d'apostolat au milieu des enfants.
- L'abbé Chabot-Morisseau et le frère Jean-Malo prennent leurs quartiers.
- Le 5 septembre, les premiers élèves arrivent : ce sont nos aînés qui viennent nous aider aux derniers préparatifs de la rentrée.
- Le 7 septembre. Arrivée de tous les élèves tant attendue des professeurs mais aussi de messire Haddock qui commençait à se sentir seul.
- Le 10 septembre, pèlerinage de rentrée à Notre-Dame du Verger sous un soleil radieux.



- Le 13 septembre, les élèves de Première et Terminale assistent à une série de conférences sur le thème « Choisir chrétiennement son métier ». Des pères de famille se relaient pour leur expliquer les subtils rouages de la vie professionnelle qui les attend.
- 20 septembre. Sortie bateau pour une vingtaine d'élèves. Les cinq



plus petits sur un voilier en Rance et les autres sur un Zodiac entre Cézembre et Cancale.

- 21 septembre. Visite de la Tour Solidor et de la Cité d'Aleth à l'occasion de la journée du patrimoine.
- Dimanche 5 octobre. Le car refuse de démarrer (batteries à plat !) ce qui contraint les élèves à rester à l'école pour la messe dominicale. L'après-midi se passe tranquillement à l'école.

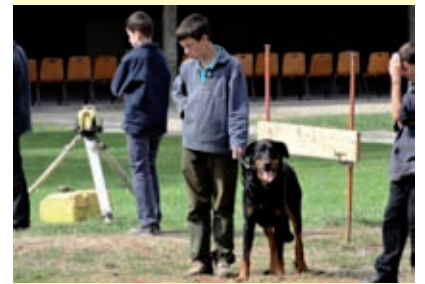


- 10 et 11 octobre. La réunion de doyenné rassemble une vingtaine de soutanes autour du Supérieur de district. Grande promenade et conférences ponctuent ces deux journées sympathiques.
- Dimanche 19 octobre. Le tournoi de foot – organisé par M. de Rouvray – rassemble six équipes bretonnes sur les terrains de l'école ; deux équipes de l'école, deux du Prieuré de Lanvally, une de Guingamp et une de Brest. Cette dernière, accompagnée de M. l'abbé Heuzé, remporte la coupe suite à une finale bravement disputée contre les jeunes de Lanvally. Pour nos élèves nous avons encore de l'espoir.

Moi, Haddock 1^{er}



À la fin du mois de juin, mes sujets ont préparé une grande fête en mon honneur. Par modestie, j'ai fait semblant de ne pas m'en rendre



compte, mais j'ai bien vu à quel point je suis un souverain aimé : à chaque fois qu'un sujet passait devant moi, il s'inclinait et saluait en me disant respectueusement :

– Alors Haddock ? Ça gaze ?

Le lendemain, je me suis senti subitement très seul. Plus personne ! Où donc étaient partis mes sujets bien-aimés ? Mystère.

Puis mon domestique préféré (celui qui m'apportait mes repas tous les jours) disparut lui aussi. J'entendis parler d'une mutation sur le front de l'Est, et je ne le revis plus. Il fut remplacé par un autre qui venait du Far West, et j'en conclus que la terre était ronde.

Quelque temps plus tard, un nouveau domestique m'offrit un étrange collier. Depuis que je porte ce bijou, je ne peux plus m'approcher des frontières de mon État sans recevoir une décharge électrique, probablement envoyée par les Nations extérieures qui refusent toute intrusion de ma part. Il faudra bien que je me débarasse discrètement de ce cadeau.

Quand vous viendrez me voir en mon royaume, je vous montrerai le chantier de mon futur palais. Vous comprenez... une étroite cabane en bois ne sied guère à un souverain tel que moi. Il était donc urgent qu'une habitation décente me fût bâtie : ce sera bientôt chose faite et mes sujets prendront la cabane.



École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

